



Le 7, le 8, le 9 et tant qu'il faudra : grève générale pour nos retraites !

La réforme des retraites arrive au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale. Le mardi qui compte, c'est celui de la semaine prochaine, le 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter.

Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

Travailler moins pour vivre plus

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran, à Mérignac, en grève depuis trois semaines pour 200 euros d'augmentation. Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation. Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

« À l'hôpital, vous voulez une infirmière de 64 ans ? »

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie. L'opposition à cette réforme est générale dans la population. Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture, interpellé à de

nombreuses reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

Nous pouvons faire reculer Macron

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en manifestant par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure. C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle.

Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes du recul de l'âge de la retraite, elles qui ont déjà les pensions les plus basses. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web Nouveaupartianticapitaliste.fr ou **Convergences Révolutionnaires**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA



SCAN ME

Bosser deux ans de plus, c'est non

Avec les machines et les techniques, le travail humain est de plus en plus efficace. La logique serait donc de tous travailler moins chaque jour, et moins vieux. Mais ce n'est pas la logique des profits.

Il y a leur logique et la nôtre. Ce n'est donc pas le dialogue social, mais le rapport de force qui va trancher la question. Prenons notre part à la chose et faisons du 7 et de ses suites une réussite sur la DSP 18.

Faire les gilets jaunes dans les entreprises

La journée du 7 mars sera sans doute une réussite. Mais ce qui fait le plus peur au gouvernement et au patronat, et qui les feront craquer, ce serait qu'on prenne les choses en main à la base, comme les gilets jaunes avaient commencé à le faire.

Moins de travail, plus de santé

Tout le monde a remarqué que les fréquences avaient augmenté depuis la réorganisation en DSP. Aucun d'entre nous n'en est content. Les cadences infernales, ça suffit !

NAO, avec un N comme Non au TI

Cette arnaque du TI, c'est ce qui permet à la boîte de nous faire bosser plus, tout en prétendant le contraire, pour nous payer moins. Jusqu'à ce qu'il soit retiré, on le répètera : ce TI, on n'en veut pas !

NAO, avec un A comme Augmentation

On a bien compris qu'avec les DSP, les primes sont encore plus ponctuelles qu'avant. C'est donc une augmentation de salaire qu'on veut.

De combien ? Toute augmentation en dessous de l'inflation serait en fait une diminution. Demander en dessous, ça serait donc être d'accord avec le fait d'être payés moins. L'inflation officielle est à 6 %. CQFD.

Et en euros, ça fait combien ?

On pourrait se réunir et comparer, car au-delà des chiffres officiels il y a notre vécu. Essence, électricité, gaz, et panier de courses : de combien de centaines d'euros en plus on aurait besoin chaque mois pour avoir seulement le même niveau de vie qu'avant ?

NAO avec un O comme organisation

Chacun aurait sans doute des choses à rajouter aux demandes des NAO. Tant qu'on ne se réunit pas pour en discuter, on ne fera pas le tour des problèmes du dépôt.

Et tant qu'on se contente de faire des listes de souhaits à Prost, on peut être sûrs qu'il nous donnera ce qui l'arrange. On a besoin de se réunir pour échanger sur ce qu'il nous faudrait vraiment et comment l'obtenir.

Une fois n'est pas coutume

Pour la première fois de l'année Macron s'est levé

avant 5h du matin, pour aller raconter n'importe quoi à Rungis : « Dans l'ensemble les gens savent qu'il faut travailler un peu plus longtemps en moyenne. » Allez, va coucher... ou prends un service pour te rendre utile.

Chez Darche-Gros, on en a gros

Les collègues sont passés sous maillot Keolis il y a peu. Est-ce que c'est mieux ? Spoiler : non. Est-ce qu'on leur souhaite le système Transdev ? Non plus. Partout les conditions de travail sont à peu près les mêmes... et la colère aussi.

Palmade, idiot utile de Bolloré & Cie

De BFM à TPMP, on dirait que l'accident de ce minable, qui en détruisant sa vie en a détruit d'autres, est l'événement du siècle. Un représentant des salariés de l'hôpital de Melun, où Palmade est hospitalisé racontait qu'en ce moment, il n'y a pas un jour sans appel de journaliste. Deux poids, deux mesures : lors de la grève du service psychiatrie, déclenchée parce qu'à cause du manque de moyen, un patient avait agressé les équipes soignantes, c'était silence radio.

Les médias sont au service des patrons, mais ce n'est pas un scoop.

Guerre en Ukraine : à qui profitent les crimes ?

Triste anniversaire. On compte en centaine de milliers les morts dans la guerre déclenchée par Poutine.

Les grandes puissances américaine et européennes prétendent défendre la démocratie, mais elles n'ont jamais eu la moindre considération pour les peuples, qu'ils soient africains, asiatiques ou européens. Elles profitent de l'agression de Poutine pour faire comme Poutine : avancer les pions de leurs grands groupes capitalistes dans le Monopoly international.

Notre solidarité va aux Ukrainiens qui luttent pour leur vie sans s'illusionner sur le mafieux Zelenski, aux opposants russes à la guerre qui risquent leur vie, et à tous ceux qui défendent l'alliance des Russes et des Ukrainiens contre leurs propres généraux. Ce ne sont pas les états-majors occidentaux qui pourront mettre fin au conflit, mais la fraternisation entre les deux peuples. Comme disait Paul Valéry : « La guerre, un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas. »

Inflation à cause de la guerre ? Profits grâce à elle

Le CAC40 a encore annoncé un record de bénéfices, 12 milliards de plus que l'année précédente. En ce moment, tout le monde compte ses sous. Mais pour les bourgeois, ça n'a pas le même sens que pour nous.

L'enrichissement des uns alors que les autres s'appauvrissent n'est pas une simple coïncidence ou un accident. C'est le fonctionnement du capitalisme. La recherche de profits cause la guerre ; ils profitent de la guerre pour chercher plus de profits. Gare à la revanche, quand tous les pauvres s'y mettront.